

INTERNATIONAL

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

ÉCO

CULTURE

IDÉES

PLANÈTE

SPORT

SCIENCES

TECHNO

CAMPUS

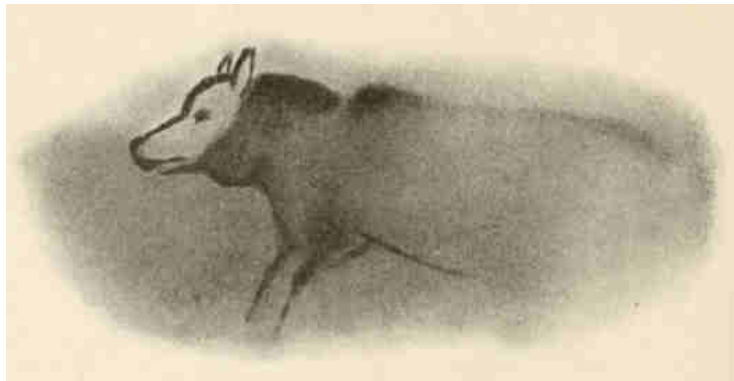
LE MAG

ÉDITION ABONNÉS

Blogs

2 mars 2015

Le loup, meilleur ami d'Homo sapiens



Représentation d'un loup dans la grotte de Font-de-Gaume (CC0/WIKIMEDIA).

C'est un article qui risque de créer des remous dans la petite communauté des paléontologues. La paléoanthropologue américaine Pat Shipman, de l'université de l'Etat de Pennsylvanie, relance le débat sur la disparition de l'homme de Néandertal, avec la présentation de sa thèse [dans un article publié dimanche 1er mars dans l'hebdomadaire britannique *The Observer*](#).

Les hypothèses pour expliquer la disparition de cette espèce, il y a une trentaine de milliers d'années, [ne manquent pas](#). Certains chercheurs considèrent que l'inadaptation à des changements climatiques majeurs aurait conduit les Néandertaliens à leur perte, d'autres que la rencontre avec Homo sapiens, mieux armé et adapté, aurait à terme provoqué leur disparition – sachant que les deux espèces auraient cohabité quelque dix mille ans.

Au stade actuel des recherches, la communauté historique pencherait plutôt sur l'hypothèse d'une disparition provoquée par une conjonction de plusieurs facteurs, sans qu'un consensus définitif existe cependant.

Mais Pat Shipman avance, elle, une autre hypothèse qui confirmerait l'adage selon lequel le chien (plus exactement son ancêtre) est le meilleur ami de l'homme. Selon la chercheuse, qui développe plus longuement sa théorie [dans un ouvrage publié aux presses de l'université d'Harvard](#), les ancêtres des chiens et Homo sapiens se seraient alliés pour chasser ensemble. Une collaboration qui aurait été déterminante dans la suprématie de cette espèce et la disparition à terme de Néandertal.

“A l'époque, les humains modernes, les Néandertaliens et les loups étaient tous des prédateurs en compétition pour tuer des mammoths et les autres grands herbivores. Mais nous avons formé une

alliance avec le loup et cela aurait signé la fin de Néandertal”, assène-t-elle, ce qui introduit l'idée d'une domestication du loup bien avant l'époque communément admise.

La conviction de la chercheuse s'est forgée notamment à partir de l'observation de fossiles de chiens retrouvés au même endroit que ceux de mammouths.

Au loup la mission d'épuiser les bisons et autres mammouths, servant en quelque sorte de rabatteur à l'homme, et à ce dernier celle d'achever les bêtes à l'aide de lances ou de flèches, le loup se chargeant de protéger la carcasse des charognards. *“La viande était ensuite partagée”*, estime Pat Shipman, évoquant une *“situation gagnant-gagnant”* entre deux prédateurs, les humains se fatigant moins et les loups évitant l'affrontement, souvent meurtrier, avec des bêtes aux cornes puissantes.

Recommandé 3,144 people recommend this. Be the first of your friends.

[Signaler ce contenu comme inapproprié](#)

Cette entrée a été publiée dans [Actualité](#). Vous pouvez la mettre en favoris avec [ce permalien](#).

- › [OUPS – La « une » de « 20 minutes » qui passe mal \(Big Browser\)](#)
- › [Le « stagiaire d'i-Télé » devient le triste symbole de la « BFMisation » de la télé \(Big Browser\)](#)
- › [SERVICE TRÈS SECRET – Un responsable nazi « suicidé »... exfiltré par les Etats-Unis \(Big Browser\)](#)
- › [Le geste galant de Vladimir Poutine que les médias chinois ont voulu cacher \(Big Browser\)](#)

À lire aussi

Contenus recommandés par Outbrain



Les meilleurs éco-hôtels de Bretagne



Connais-tu les capitales du monde ?



Ces stars fauchées en pleine gloire



Les grandes différences d'âge dans les couples...



8 étapes pour comprendre la formation de Cadet de...



Une voiture qui roule... à l'eau de mer !

Sur les sites du Groupe

IRLANDE. Deux bombardiers russes perturbent le trafic aérien - L'OBS

ALGÉRIE • Elle est où, la provocation, quand une femme porte une robe ? - COURRIER INTERNATIONAL

A la télé américaine, des couples font l'amour en direct dans une boîte - TÉLÉRAMA.FR

Ailleurs sur le web

Prothèses dentaires : quelle mutuelle choisir ? - LECOMPARATEURASSURANCE.COM

30 questions pour savoir si vous connaissez les Monuments Historiques - EXPERT QUIZZ

Quel est l'âge de ton corps ? - TEST QUIZZ

52 commentaires à *Le loup, meilleur ami d'Homo sapiens*

- Loup, y es-tu ?
- Non
- Que fais-tu ?
- Je mets ma chemise (en peau de bison)
- Grouille-toi, les mammoths renforcent leurs défenses.

Rédigé par : *Franzrycou* | le 2 mars 2015 à 19:33 | Répondre Signaler un abus |

...

Rédigé par : *Ok...* | le 3 mars 2015 à 14:49 | Répondre Signaler un abus |

J'adore lire les commentaires... plus que les articles d'ailleurs!

Rédigé par : *Lambda* | le 3 mars 2015 à 15:19 | Répondre Signaler un abus |

Bon...Et pour les chats, ça s'est passé comment?

Rédigé par : *Dupont* | le 2 mars 2015 à 19:37 | Répondre Signaler un abus |

Voir « Les débuts de l'élevage », Jean-Denis Vigne, Le Pommier 2004. Et aussi France Culture, La fabrique de l'histoire, Histoire de la domestication, 19-22 juin 2012. En bref, pour le chat ce fut plus tardif et lié à l'agriculture et au stockage des grains qui attiraient les rats d'où l'intérêt de l'association avec le chat.

Rédigé par : *Albert* | le 2 mars 2015 à 19:55 | Répondre Signaler un abus |

Pour les chats ce n'est pas l'amitié qui a pu présider à la domestication mais la rencontre de deux égoïsme bien compris, car s'il n'y a pas de chat policier, il n'y a pas non plus de chat d'aveugles.

Rédigé par : *hpa* | le 2 mars 2015 à 19:57 | Répondre Signaler un abus |

Il faudrait prouver que les Néanderthaliens n'ont pas, eux aussi, commencé à domestiquer le loup... Le livre original avance-t-il des arguments à ce sujet ? (le synopsis fourni en lien n'en donne pas plus que cet article) Sinon c'est juste une hypothèse en l'air...

Rédigé par : *Yo/da* | le 2 mars 2015 à 19:57 | Répondre Signaler un abus |

Eh oui ... L'homo sapiens aurait pu aussi tenter de domestiquer l'homo neandertalensis... on aurait de beaux compagnons trapus et musclés.

Ah on me souffle dans l'oreillette que l'homo sapiens s'y est sans doute tenté puisqu'il a également tenté et réussi à domestiquer sa propre espèce.

Rédigé par : *simnus* | le 3 mars 2015 à 12:57 | Répondre Signaler un abus |

ah, mammoth ! j'avais compris marmotte !

<http://interlivrehypertexte.over-blog.com/article-29061036.html>

Rédigé par : *panopteric* | le 2 mars 2015 à 20:03 | Répondre Signaler un abus |

N'importe quoi.

Rédigé par : *Glotin* | le 2 mars 2015 à 20:27 | Répondre Signaler un abus |

Ben quoi? c'est bien connu que les marmottes ont des « cornes puissantes », – comme les mammoths, dont je pensais jusqu'à aujourd'hui qu'ils n'avaient que des « défenses »... – la méprise est donc possible.

Rédigé par : *brienne* | le 2 mars 2015 à 23:01 | Répondre Signaler un abus |

Excellente idée... la vérifier ne sera pas simple, mais elle est plausible. En effet au premier abord Neandertal semble plus adapté à la survie qu'Homo Sapiens.

Rédigé par : *François Saint Pierre* | le 2 mars 2015 à 20:37 | Répondre Signaler un abus |

Et pourtant.....

Rédigé par : *sylla* | le 2 mars 2015 à 21:25 | Répondre Signaler un abus |

Le loup a des caractéristiques qu'homo sapiens a peut-être copiées: l'esprit de coopération (qui manque au chimpanzé et qui a peut-être manqué à l'homme de Neandertal), la chasse en commun alliant la meute au groupe humain, équipe organisée avec une stratégie efficace. L'homme a souvent copié le monde animal (construction de huttes à l'imitation des castors, etc., etc.). L'alliance du chat et de l'homme est davantage spirituelle, le chat chassant les démons.

Rédigé par : *ostiches* | le 2 mars 2015 à 20:49 | Répondre Signaler un abus |

On ne peut pas en vouloir à des (pseudo ?) scientifiques de lancer une nouvelle théorie en désespoir de cause!! Dans le cas en cause, ne pas oublier en tout cas que de temps en temps, à notre époque encore, malgré tous les siècles de domestication, un chien-loup tue des êtres humains (son ou ses maîtres)

Rédigé par : *henri* | le 3 mars 2015 à 17:48 | Répondre Signaler un abus |

Cette thèse n'est pas tellement nouvelle puisque Pierre Jouvantin l'évoque dans son livre « Kamala, une louve dans ma famille »...

Rédigé par : *Corentin* | le 2 mars 2015 à 21:08 | Répondre Signaler un abus |

Et également son article dans « Pour la science » de janvier 2013, visible en (petite) partie ici, sachant qu'il laisse bien cela à l'état d'hypothèse:

http://www.pourlascience.fr/ewb_pages/a/article-la-domestication-du-loup-30808.php

Après il faudrait lire l'ouvrage de Mme la paléanthropologue, mais l'article laisse penser à des hypothèses exprimées comme des certitudes.

Rédigé par : *jerome* | le 3 mars 2015 à 13:49 | Répondre Signaler un abus |

la louve romaine compte pas pour des prunes

Rédigé par : *romulus* | le 4 mars 2015 à 18:18 | Répondre Signaler un abus |

Ce scénario n'est pas prouvé puisqu'il est possible que le Néandertalien ait pu lui aussi collaborer avec les loups. Par contre les hommes ont sûrement commencé la domestication du loup avec la chasse d'autant plus facilement qu'avec cet échange gagnant gagnant, la louve dominante ait pu plus facilement confier à la tribu associée sa portée sachant qu'elle serait protégée pendant la chasse, les enfants et les louveteaux ne manquant pas de jouer ensemble.

Rédigé par : *En voiture simone* | le 2 mars 2015 à 21:26 | Répondre Signaler un abus |

Bon, ben faudra attendre l'article scientifique, publié dans une revue reconnue à comité de lecture, validée scientifiquement par les spécialistes (même ceux qui sont pas d'accord mais qui n'ont pas trouvé de preuves scientifiques infirmant les propos de l'auteur). Si tant est qu'une telle production ne voit jamais voir le jour...

Parce que « l'alliance entre Homo sapiens » et les loups, ben, à moins de retrouver des tablettes (avant l'écriture), c'est pas gagné pour le démontrer !

Et reste la question du pourquoi les Néandertaliens, eux aussi chasseurs de grosses bêtes et avec des rites funéraires etc, et présents depuis beaucoup plus longtemps qu'Homo sapiens (plusieurs 10aines voire, 100aines de milliers d'années) sur les lieux, n'ont pas forgé une telle alliance.

Sinon, ça reste un article de diffusion d'une thèse non-publiée dans une revue anglo-saxonne connue pour son opportunisme de buzz en la matière...

Il serait d'ailleurs judicieux de rappeler les dates estimées pour la domestication du chien, à partir du loup probablement: quelques 10aines de milliers d'années après la disparition de Neandertal... Il était surement très très c.. Néandertal pour avoir survécu presque 400 000 ans sur Terre (selon les estimations et les lieux) alors que Homo sapiens n'est que depuis 60 000 ans en Europe, grand max, et 200 000 ans sur Terre, grand max aussi. Le tout faute d'avoir « fait une alliance » avec le loup.

Rédigé par : P | le 2 mars 2015 à 22:34 | Répondre Signaler un abus |

****faute d'avoir « fait une alliance » avec le loup****

C'est ce que veulent croire les bisounours. Moi, je trouve cela charmant.

Rédigé par : unte!*** | le 2 mars 2015 à 22:53 | Répondre Signaler un abus |

Le loup est un chien pour l'homme

Rédigé par : Althusius | le 2 mars 2015 à 22:51 | Répondre Signaler un abus |

Après il faudrait savoir ..

Soit on considère l'homme de néandertal comme un Homo neanderthalensis donc une espèce à part entière qui aurait disparu suite à la compétition avec la notre.

Soit on considère ce dernier comme Homo sapiens néandertaliennes, et dans ce cas il s'agirait simplement d'un brassage génétique défavorable et non d'une extinction.

http://www.lemonde.fr/sciences/article/2014/01/30/nous-avons-20-de-genes-de-neandertal_4356794_1650684.html

Du coup ça prend du plomb dans l'aile toussa.

Rédigé par : huéhuéhué | le 2 mars 2015 à 23:08 | Répondre Signaler un abus |

Homo sapiens neanderthalensis*

Rédigé par : huéhuéhué | le 2 mars 2015 à 23:09 | Répondre Signaler un abus |

Euh vous avez raté un morceau...

On trouve, peut être, moins de 4% du genome Neandertal dans Homo sapiens, mais rien dans l'autre sens (ce qui reste à répliquer et confirmer avec plus d'échantillons d'ADN néandertaliens, ce qui ne saurait trop tarder...). (ref: voir travaux 2010 et 2012 de Reich et al. et Paabo et al.)

Donc néfaste pour qui le métissage vu qu'a priori, il n'a eu lieu que dans un sens ?

Homo neanderthalensis est une version cousine de Homo erectus en Europe. Homo sapiens est aussi une version cousine de Homo erectus, mais émergee environ 400 000 ans plus tard en Afrique et émigrée en Europe en gros il y a 50 000 ans.

Bien qu'il ne fait aucun doute que Neandertal ait été savant (sapiens) pas d'Homo sapiens neanderthalensis en vue.

Ce qui n'empêche pas le métissage. Ça arrive entre ours polaires et grizzli bien que les variétés aient divergées il y a plusieurs millions d'années...

De la difficulté de définir une espèce 😊

Rédigé par : Anonyme | le 2 mars 2015 à 23:18 | Répondre Signaler un abus |

► On trouve, peut être, moins de 4% du genome Neandertal dans Homo sapiens, mais rien dans l'autre sens (...). Donc néfaste pour qui le métissage vu qu'a priori, il n'a eu lieu que dans un sens ?

M'enfin, un métissage n'a pas lieu « dans un sens » : par définition, il mélange !

Vous faites une énorme confusion. Ce n'est absolument pas dans le génome des Homo Sapiens de l'époque que l'on retrouve 4 à 5% de gènes d'Homo Neanderthalensis... c'est dans NOTRE génome. Nous, qui descendons de Sapiens... et donc un tout petit peu aussi de Neanderthalensis.

Certes, nous sommes des Homo Sapiens. Mais, par définition, nous sommes les descendants de ce métissage : les descendants de l'espèce qui a survécu.

Les gènes issus d'un métissage se retrouvent dans les générations suivantes (et ne peuvent, statistiquement, être mis en évidence que de nombreuses générations suivantes), mais pas dans les générations initiales ! Il est parfaitement normal que les Néandertaliens « d'avant le métissage » n'aient pas de gènes de Sapiens. Et les Sapiens de la même époque... n'ont PAS NON PLUS de gènes de Neanderthalensis.

Il n'y a pas de métissage « plus favorable » aux uns ou aux autres. Cela n'a aucun sens.

En revanche, parmi les deux populations métissées (enfin, ayant eu des croisements : ce n'était pas un métissage généralisé, sinon nous serions à 50-50 ou 60-40 en pourcentage des gènes), l'une des deux a survécu (Sapiens) et l'autre pas. Pourquoi ? Pas en raison du métissage (qui n'a rien à voir ici), mais pour une raison (ou sans doute « des raisons ») encore mal connue(s). Pour une ou des raisons due(s) à la structure des deux espèces concernées, sans que les croisements ponctuels n'aient en rien modifié cette structure spécifique.

Rédigé par : Jacques C | le 3 mars 2015 à 00:43 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

J'ajoute que si les rares échantillons (pas statistiquement fiables) de Sapiens et de Neanderthalensis dont nous disposons établissent la présence de gènes de Neanderthalensis chez les Sapiens et aucune présence de gène « spécifiques aux Sapiens » chez Neanderthalensis, cela ne signifierait de toute façon certainement pas que le métissage aurait fonctionné « dans un sens » (encore une fois, cette notion est totalement absurde : l'enfant issu d'un croisement est... croisé, par définition !). *

Dans cette hypothèse, cela signifierait simplement que les « sang-mêlés » ont choisi de vivre parmi les Sapiens et pas parmi les Neanderthalensis.

Mais c'est une vue de l'esprit. Le plus probable est qu'il y a eu des sang-mêlé qui ont vécu chez les deux espèces. Simplement, l'une est toujours là (nous !), l'autre n'est plus là et ne risque donc pas de faire l'objet d'analyses génétiques 40.000 ans plus tard.

Reste la question : pourquoi l'une des espèces a disparu et pas l'autre.

* Mais c'est une construction intellectuelle, juste histoire d'entrer dans votre jeu. Pour voir qu'il y a eu croisement, il faut disposer :

- de deux populations initiales génétiquement différentes,
- d'une populations ultérieure.

Les deux populations initiales sont... les Sapiens de l'époque et les Neanderthalensis de l'époque.

Tout ce que nous pouvons voir, c'est que notre génome diffère de celui des Sapiens de l'époque, et intègre des gènes spécifiques aux Neanderthalensis... du moins spécifiques à l'époque ! Leur « spécificité » ne peut être définie que par rapport aux Sapiens de l'époque. Donc, par définition, s'il y avait croisement intégré à leurs génomes de l'époque... nous ne pouvons pas le savoir !

Nous ne pouvons pas savoir si les gènes identiques entre Sapiens « de l'époque » et Neanderthalensis (forcément « de l'époque » puisqu'il n'ont pas survécu) sont identiques parce que nous avons un ancêtre commun, ou parce qu'il y a eu croisement. Bien sûr, plein de gènes sont communs... tout comme plein de gènes humains sont communs avec les chimpanzés. Ce n'est pas dû à un croisement, mais au fait que nous appartenons à la même lignée génétique.

Dès lors que l'on parle de « gènes Sapiens » et « gènes Neanderthalensis », on parle forcément des différences particulières entre les deux populations à l'époque où elles vivaient ensemble. Donc nous n'avons aucun moyen de savoir si certains gènes « semblables » le sont par filiation ou par croisement. Donc, par défaut, ils ne sont pas pris en compte.

Il n'y a donc, par définition, aucun sens à chercher des gènes de Sapiens chez les Neanderthalensis : il y en a plein ! L'immense majorité ! Mais nous ne savons pas si c'est comme avec les chimpanzés ou si c'est le résultat de croisements.

En fait, ce que nous appelons « gènes Sapiens » est une convention : ce sont tous simplement... les gènes différents de ceux des Neanderthalensis. Cette définition « en aveugle » gomme forcément les croisements éventuellement présents dans le génome de Neanderthalensis. C'est le chat qui se mord la queue.

Rédigé par : Jacques C | le 3 mars 2015 à 00:59 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

Je vous parle de populations vous me parlez d'individus.

Quand on estime 4, 5% bien sur, on prend en compte la dérive génétique, les mutations et les populations modernes par rapport aux individus morts il y a 40 000 ans.

Quand je vous dit qu'il s'agira de répliquer et d'en séquencer d'autres (Neandertal et, bien sur Homo sapiens, d'il y a longtemps), je vous accorde bien évidemment le point que vous soulevez à raison. Comme dit implicitement, on saura si le brassage a été asymétrique lorsque on aura séquencé plus de Neandertal: ceux sur lesquels se basent ces études sont contemporains et sympatriques de sapiens (à la louche certe).

Le fait est que la résultante (Homo sapiens métissé en Europe), ne définit pas Homo sapiens, vu qu'en Afrique où Homo sapiens a émergé, pas de Néandertal vu qu'on le décrit en Europe (il y a sûrement d'autres espèces cousines aussi en Afrique mais on ne les connaît pas encore, et on en les a pas séquencé).

Je ne vous parle pas de gènes communs aux lignées hominoïdes. Évidemment si on ne parle que de ça, il y en a plein comme vous dites. Allons plus loin, on partage environ 18% de notre génome (pas de nos gènes nécessairement) avec la jonquille, cela ne veut pas dire qu'on est issu de métissage avec l'ancêtre de la jonquille. Même si en effet on a un ancêtre commun, mais comme tout espèce vivante.

D'où ma conclusion sur la difficulté de définir des espèces comme Neandertal et sapiens quand on parle de génétique.

Bien sûr que les mélanges peuvent être asymétriques d'un point de vue de population comme vous le soulevez d'ailleurs bien indirectement (en jouant sur les proportions absolues). Et on a encore pleins d'exemples récents (asymétrie liée au genre, au succès reproducteur socialement contraint comme par exemple la transmission du succès reproducteur, etc.). Bien sûr aussi que l'individu (pas la population) métisse possède moitié moitié des deux génomes parentaux.

Et comme vous le soulevez aussi, la question est de savoir pourquoi Neandertal a disparu et pas nous.

Mais c'est pas moi qui ait dit « il s'agirait simplement d'un brassage génétique défavorable et non d'une extinction », c'est vous.

Après ça, je crois qu'on est d'accord sur pas mal de choses !

Rédigé par : Anonyme | le 3 mars 2015 à 01:51 ||

@ Anonyme :

Je continue à ne pas comprendre votre concept de « métissage n'ayant lieu que dans un seul sens » (c'est bien vous qui l'avez écrit, relisez votre premier commentaire), qui est un... non-sens.

Le métissage n'est pas un concept statistique, c'est le résultat concret du croisement entre deux lignées, donnant naissance à des individus précis. Il ne peut absolument pas y avoir d'asymétrie. Les statistiques tendent souvent à oublier qu'elles ne font qu'additionner des individus, et que ces individus sont « discrets » (séparés les uns des autres) et non pas « moyennés en eux-mêmes ».

Ou alors vous mélangez la génétique et l'anthropologie culturelle.

Soyons précis et concrets. Quand il y a eu croisement entre Sapiens et Neanderthalensis, c'était :

- soit qu'un homme Sapiens avait fécondé une femme Neanderthalensis,
- soit qu'un homme Neanderthalensis avait fécondé une femme Sapiens.

Dans les deux cas, les individus issus de ce métissage étaient « moitié-moitié ». Dans les deux cas, puisque les deux espèces étaient interfertiles, les métis pouvaient ensuite avoir des enfants avec des Sapiens ou avec des Neanderthalensis.

La suite est une question culturelle et uniquement culturelle. Il faut d'ailleurs préciser que rien ne nous permet de savoir si, dans ces populations, c'étaient les femmes qui restaient dans leur peuple d'origine (matrilocalité) ou si c'étaient les hommes (patrilocalité) : nous ne savons donc pas si ceux qui sont nés chez les Sapiens étaient « de père Sapiens et de mère Neanderthalensis » ou « de père Neanderthalensis et de mère Sapiens »... ou les deux indifféremment.

Rien n'autorise à affirmer que les métis n'avaient pas fait souche dans les deux populations initiales.

Les Sapiens chez lesquels sont nés des métis ne les ont pas ostracisés (ou en tout cas pas systématiquement), et certains ont eu des enfants *quarterons* en se mariant avec des Sapiens purs ; ces derniers ont également eu des enfants avec des Sapiens purs, etc. Résultat : à partir d'une population où un individu sur 20 ou 30 était métis, les lignées de Sapiens concernées (cela ne concerne effectivement pas les populations restées en Afrique) ont « dilué » les gènes. Là, après des dizaines de générations, on arrive effectivement à un effet statistique de dilution généralisée, par croisements et recroisements entre les familles.

La même chose s'est probablement produite chez les Neanderthalensis, puisqu'il n'y a aucune raison d'affirmer le contraire. Rien, absolument rien, ne permet d'imaginer que les Neanderthalensis auraient été racistes et auraient interdit aux métis nés chez eux de se marier (sinon, il n'y aurait pas eu de métis... non plus chez les Sapiens, puisqu'il fallait bien que des Neanderthalensis se croisent avec Sapiens au départ !). Simplement, comme les Neanderthalensis (incluant sans doute une petite proportion de métis) se sont éteints en tant qu'espèce, il ne peut évidemment pas rester de trace chez eux de ce brassage génétique... puisqu'il ne reste pas de trace d'eux.

La seule chose qui est envisageable (mais dont l'absence ne prouvera rien, vu le faible nombre de vestiges disponibles), c'est de retrouver dans les Neanderthaliens les plus tardifs certains gènes de Sapiens qui étaient absents dans les Neanderthaliens les plus anciens. Si nous trouvons de tels exemples, cela prouvera que le métissage a été suffisamment ancien pour qu'il soit « dilué » statistiquement chez les Neanderthalensis avant leur disparition.

Si nous n'en trouvons pas, cela pourrait signifier :

- que le métissage a été tardif, et n'a pas eu le temps de se « diluer » au sein des populations de Neanderthalensis avant leur disparition (= il faudrait alors compter sur la chance pour tomber sur des métis ou des quarterons, et c'est très improbable vu le très très faible nombre de squelettes ayant traversé le temps),
- que ce n'était pas un métissage mais une « assimilation » par les Sapiens des tout-derniers Neanderthalensis avant leur disparition (peu probable car le métissage semble s'être réalisé dès le brassage des populations au Proche-Orient, puisque les lignées de Sapiens partis vers l'Asie comportent aussi des gènes de Neanderthalensis),
- que les Neanderthalensis n'acceptaient pas les métis et les expulsaient de leur peuple (phénomène intégralement culturel sans aucun rapport avec un quelconque « métissage asymétrique »),
- que nous n'avons pas assez de squelettes pour tirer la moindre conclusion fiable.

Rédigé par : *Jacques C* | le 3 mars 2015 à 16:32 |

... mais je suis bien d'accord avec vous pour dire que nous sommes d'accord sur beaucoup de choses ;-).

Simplement, il faut préciser ce que l'on veut dire et de quoi l'on parle, pour lever les malentendus.

Si vous parlez d'asymétrie culturelle, oui (mais je n'aime alors pas la notion d'asymétrie, qui suppose une hiérarchie de valeurs que réfute l'anthropologie sociale et culturelle : il y a alors juste deux comportements sociaux différents, et ça n'a rien à voir avec le processus génétique dont il était question ici).

Rédigé par : *Jacques C* | le 3 mars 2015 à 16:36 |

H.Sapiens-sapiens, et H.sapiens-néanderthalis n'ont jamais été que deux sous-espèce l'une de l'autre.. seule notre branche à survécue. la disparition de Néederthal (qui est un membre de l'espèce Sapiens (de fait) est du au métissage non avec nous, mais avec nos ancêtres...

pourquoi sous-espèce et non-espèce... a cause de ce métissage possible.. qui entre dans la définition « usuelle » d'une espèce.. soit interfécond et surtout que la génération suivante le soit aussi... c'est ce qui sépare tigre et lion par exemple, leurs portés sont stérile, idem pour le cheval et l'ane.

d'origine l'on pensais que H.Sapiens-néanderthalis etait un cousin de H.Sapiens-sapiens.. puis dans le tournant des années 1990 il a été décidé que Néanderthalis était une espèce a part entière... H.Sapiens-sapiens devenant H.Sapiens tout court et néanderthal, H.Néanderthalis... ce qui été infirmé par les travaux de svantee pääbo... ayant démontré tant l'interfécondité que la non-stérilité des enfants de ces deux sous-groupes... et mettant fin de fait a la séparation de ses deux espèces.. ne restant plus que des sous-groupes de H.Sapiens...

les 4% sont l'ensemble des gènes qui ont rendu la vie plus facile à nos ancêtres sapiens-sapiens (que l'on devrait appeler Sapiens australis, ou affarensis) dans les terres froides et sèche de l'Europe (climat nord-scandinave actuel)... certains pensent qu'il s'agit de peau blanche et yeux clair, cheveux roux ou blond, qui aurait été acquis par néederthalis, mais je ne pense pas que cela a été « formellement » démontré... (ce sont sans doute plus des régulateurs du métabolisme ou du système immunitaire ou autres qui ont conservé chez les européens)

dans tous les cas, il faut revoir la copie... et oublier que Néanderthal fut une espèce séparé de sapiens... Néanderthal est un Sapiens, comme nous... sous-espèce tout comme nous... donc H.Sapiens-Néanderthalis, et de l'autre H.Sapiens-sapiens... ne reste plus que H.Sapiens-sapiens... nous donc formant le phénotype « type » de H.sapiens

ce métissage de plus, n'implique en rien une différenciation « marqué » entre les descendant de néanderthal-sapiens et le reste de l'humanité, puisque c'était déjà l'humanité à l'époque (interfécondité oblige)... ces différenciations entre dans les marges de différenciation (très faible existant depuis 75 000 ans) du a la quasi disparition de notre espèce (sapiens et néanderthal compris... auquel il rajouter H.S-floriensis et H.S-denisenova (dont désende mongol tibétain népalais et d'autres peuple austroésiens eux-même s'étant métissé avec H.S-sapiens donc...

Rédigé par : *blah* | le 3 mars 2015 à 10:35 | [Répondre](#) | [Signaler un abus](#) |

Non, non, Anonyme a raison lorsqu'il rappelle que la définition (et la distinction) des espèces est complexe.

Il existe des espèces interfertiles (cf. cheval et âne, ou lion et tigre).

Je vous conseille de lire les travaux du paléanthropologue Pascal Picq, qui explique bien pourquoi Neanderthalensis et Sapiens sont des espèces différentes — et pourquoi elles étaient toutefois interfertiles.

Rédigé par : *Jacques C* | le 3 mars 2015 à 16:00 | [Répondre](#) | [Signaler un abus](#) |

Quelle théorie tirée par les poils ! MDR

J'en ai une autre à vous proposer : Homo Sapiens avait passer un pacte avec les mouches ! Il prélevait un petit asticot sur la ponte d'une mouche, le mettait au bout d'une ligne et pouvait pêcher un poisson. En échange, il abandonnait à la mouche la tête du poisson afin que la mouche vienne y pondre. Des preuves ? ça fonctionne toujours de nos jours et on a retrouvé des traces d'asticots sur les têtes de poissons abandonnées dans les campements humains de l'époque..... Ce n'est pas plus fumé... heu pardon fumeux que la théorie précédente : « heu salut loup, on va chasser ensemble aujourd'hui, nos femelles garderons vos louveteaux »
Trêve de plaisanterie ; les humains et leurs enfants ont toujours voulu apprivoiser, domestiquer les animaux sauvages. Ils l'ont fait sûrement avec des portées de petits louveteaux abandonnés..... de là à expliquer que seul les Homo Sapiens et non pas les Néandertaliens l'aient fait ?

Rédigé par : *Né en Derthal* | le 2 mars 2015 à 23:20 | Répondre Signaler un abus |

euh, « toujours voulu domestiquer » ???

Emergé il y a 200 mille ans et domestication qui commence il y a environ 10 000 ans, ça laisse pas mal de temps où ils avaient manifestement d'autres chats à fouetter ces humains dont vous parlez... 😊

Rédigé par : *Anonyme* | le 2 mars 2015 à 23:25 | Répondre Signaler un abus |

Entre apprivoiser des animaux et la domestication à grande échelle et l'élevage, il y a sûrement plusieurs dizaines de milliers d'années. Mais l'un n'empêche pas l'autre....

Rédigé par : *Né en Derthal* | le 2 mars 2015 à 23:30 | Répondre Signaler un abus |

bref on est d'accord, le « ont toujours voulu » est un peu excessif non ? On en sait pas grand chose, et ce qu'on sait (la domestication, pas l'élevage à grande échelle), ben c'est loin d'être le « toujours » !

Après vous avez peut-être bien raison, je vous l'accorde bien volontier, l'avenir scientifique nous le dira. Pas l'article sur lequel on commente...

Rédigé par : *Anonyme* | le 3 mars 2015 à 02:06 | Répondre Signaler un abus |

C'est pas original comme théorie, il y a des restes de loup et d'hominidé qui remonte à 400 000 ans ; c'est sûr que le chien et l'homme on fait un sacré bout de chemin ensemble

<http://www.larecherche.fr/savoirs/evolution/chien-enigme-biologique-01-05-2004-88998>

Rédigé par : *syfre* | le 2 mars 2015 à 23:29 | Répondre Signaler un abus |

Je visualise une meute de chihuahua courant derrière un mammouth.

Rédigé par : *tung* | le 3 mars 2015 à 00:40 | Répondre Signaler un abus |

Merci. Je garderais cette image jusqu'à la fin de mes jours 😊

Rédigé par : *Nicolas* | le 3 mars 2015 à 02:34 | Répondre Signaler un abus |

MERCI pour le fou-rire à tous les deux.

Rédigé par : *merline* | le 3 mars 2015 à 17:55 | Répondre Signaler un abus |

le loup n'existe pas, c'est un chien sauvage simplement, ce n'est pas une espèce à part entière (canis lupus silvestris, loup), (canis lupus domesticus, chien) ou encore et c'est selon canis lupus lupus (espèce type) et le chien canis lupus domesticus. on ne change que les noms.. ces deux phénotypes sont interféconds donc appartiennent à la même espèce... (il y a plus de différence entre un danois et un chihuahua qu'entre un berger allemand et un loup...)

Rédigé par : *blah* | le 3 mars 2015 à 05:16 | Répondre Signaler un abus |

j'aurais pris les choses dans l'autre sens. le chien n'existe pas c'est une dégénérescence de canis lupus lupus. Certaines races de chiens ne sont absolument pas viables (incapacité à vivre en milieu naturel et génétique douteuse). Je pense que le chihuahua est un loup très consanguin et handicapé.

Rédigé par : *dodu* | le 3 mars 2015 à 10:34 | Répondre Signaler un abus |

Il est vrai que j'ai quelques doutes sur les capacités de survie en milieu naturel d'un bouledogue français... déjà que choyés et soigné par un humain c'est pas la folie 😊

Rédigé par : *Max* | le 3 mars 2015 à 11:25 | Répondre Signaler un abus |

A de grand égards je suis parfaitement d'accord avec vous le loup en étant apprivoisé puis domestiqué a vu son patrimoine génétique s'adapter aux fonctions qu'ont lui confia par sélection des critères les plus adaptés. Ex les Bergers ont été

spécialisés pour la tache de garder les troupeaux, les terriers pour leur capacité à aller débusquer les proie sous la terre etc... mais ils partent tous de la même racine génétique canis lupus lupus qui elle s'est différenciée selon les critères de la sélection naturelle en différente sous espèces qui restent interfécondes. On peut croiser un loup gris et un loup rouge comme on peut croiser un berger allemand avec un caniche ou encore un loup avec un dogue. Cependant je vous déconseille d'essayer de croiser un loup avec un chihuahua à moins de vouloir obtenir un chihuahua transformé en steak tartare. Jusque là pas de mystère les premier amis apprivoisé de l'espèce humaine était donc des loups que nous avons lentement adapté à nos besoins. Par contre quels esprits malades ont eu l'idée de créer des abominations telles que les yorkshires et autres chihuahua ??? Cela ne mérite-t-il pas une condamnation – au nom de l'éthique – de la part des généticiens du monde entier ?

Rédigé par : [simnus](#) | le 3 mars 2015 à 15:34 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

il en va de certains de nos rapports avec certains animaux comme avec certaines plantes en fait...presque..

Rédigé par : [shukop](#) | le 3 mars 2015 à 14:13 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

N4oubliONS pas que la mythologie romaine nous conte l'histoire de Romulus et Remus nourris par une louve. Bizarre Bizarre, mon chez cousin, vous avez dit bizarre!!

Rédigé par : [Alain Fauvel](#) | le 3 mars 2015 à 14:20 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

Tout d'abord les préhistoriens ont supprimé (après d'après discussions) l'espèce Homo Sapiens Sapiens qui distinguait l'homme moderne des autres Homo Sapiens. Les différences génétiques entre eux étant marginales ; c'est l'un des apports de l'analyse génétique que de relier les espèces entre elles, malgré des différences anatomiques. D'autre part nous ne disposons pas d'une analyse complète du génome de Neandertal, mais d'analyses partielles sur une trentaine d'échantillons. Cela permet tout de même de relever quelques différences. Si nous construisons une échelle des différences génétiques en portant 100 entre l'homme moderne et le chimpanzé et 1 entre deux hommes modernes, la différence avec Neandertal est de 8. Par contre la différence est de 17 entre chimpanzés d'Afrique de l'Est et de l'Ouest. La question de la disparition de Neandertal ouvre un problème complexe ou la différence génétique est loin d'être le point majeur (les grecs ont disparu d'Anatolie et sont remplacés par des turcs, sans que la génétique intervienne ... pourtant il y a des descendants de byzantins parmi les turcs !). De même les iroquois du Saint-Laurent disparurent en 50 ans, alors qu'il n'y avait qu'un seul comptoir français (probablement à cause des maladies apportées par les trappeurs). Le fait qu'il n'y ait pas de trace de ces séquences dans certaines parties du génome de l'homme moderne comme celles liées à la reproduction, montre que la sélection naturelle des métais a joué un rôle (plus grande fécondité de Cro Magnon ?). Neandertal et Cro Magnon ont cohabité pendant près de 15 000 ans, cela fait quand même très long à l'échelle de nos civilisations. La faible proportion (2%) de gènes typiques de Neandertal chez l'homme moderne occidental (il n'y en a pas chez les africains ou les asiatiques, mais ils ont d'autre gènes spécifiques d'Homo, comme chez les Mbo du Cameroun) s'explique facilement par l'arrivée de vagues d'immigrés dans une population limitées (effet de dilution). Les études génétiques ont bouleversé nos connaissances (y compris sur la filiation des loups), mais elles sont encore trop parcellaires pour se faire une idée complète de la préhistoire. Je visualiserai pendant longtemps « une meute de chihuahua courant derrière un mammouth ».

Rédigé par : [Michel](#) | le 3 mars 2015 à 15:22 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

Plus prosaïquement

Neandertal a sans doute été mangé par sapiens.

Il devait être délicieux: il n'en reste plus

Rédigé par : [Henri DEAL](#) | le 3 mars 2015 à 16:22 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

Ceci dit: D'où sort-il ce sapiens?????

L'évolutionnisme a du plomb dans l'aile.

Rédigé par : [Henri DEAL](#) | le 3 mars 2015 à 17:01 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

Même sans domestiquer une espèce, les humains peuvent collaborer avec elle. C'est le cas par exemple en Afrique avec un oiseau qui repère les ruches d'abeilles. L'oiseau indique aux hommes où elles se trouvent avec un chant particulier. Les humains suivent l'oiseau, vont récolter le miel dans l'arbre, et lui laissent une récompense de miel également. S'ils ne lui laissent pas la récompense, la fois suivante l'oiseau les amènera vers une fausse piste. Il est donc tout à fait possible que cette collaboration homme/loup lors de la chasse se soit faite sans domestication aucune. Les hommes prenaient la viande qu'ils pouvaient transporter, les loups conservaient la carcasse. Mais ça ne veut pas dire que les loups vivaient avec les hommes.

Rédigé par : [Cub](#) | le 3 mars 2015 à 18:33 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

Les loups n'attaquaient pas plus spontanément les mammoths que les hyènes actuelles n'attaqueraient un éléphant : c'est trop gros pour être une proie. Si on trouve des ossements de loups au même endroit que ceux des mammoths, c'est soit que c'étaient en fait des chiens de chasse, soit que les hommes préhistoriques tuaient les loups attirés par la carcasse du mammoth qu'ils avaient abattu précédemment – exactement comme le font de nos jours les Eskimos avec les renards des neiges et les carcasses de phoque.

Rédigé par : *Rémy* | le 3 mars 2015 à 18:56 | [Répondre](#) | [Signaler un abus](#) |

Joli débat, Génétique, Espèce, Extinction, et quelques réflexions supplémentaires de « bon sens ? ».

Homo Neandertalis et l'extinction d'une branche de la famille Homo :

ma généalogie familiale personnelle me révèle que voici 180 ans, un de mes ancêtres en Helvétie eu deux fils, l'un s'exila en Amérique et le second resta en Europe et la destinée de ces cousins connue des développements numériques bien différent, plus de mille familles aux US et à peine dix en Europe aujourd'hui, et celle d'Europe, ma mienne, en voie manifeste d'extinction. Je suis l'un des derniers Neandertal Européens de cet ancêtre connu d'un papyscha d'Helvétie mais mes Sapiens de cousins prospèrent aux US.

La vie est aléa, et en reproduction aussi. Combien d'homo en Europe de l'ouest en -40 000 ybp ? Quel climat et condition de vie ? Dans ces conditions de nombre et d'environnement, combien de nos semblables eussent pu ne disparaître ? Quelques groupements ont survécu. Le loto de la vie, de l'Evolution.

La chasse collective et l'association des compétences :


Homo est principalement carnivore avant de se diversifier vers les fruits, les herbes puis les grains... cuits en Afrique mais en Europe pour Neandertal, la viande devait être essentielle. L'organisation de la chasse est souvent évoquée comme moteur de la socialisation d'homo, moteur elle-même du développement de capacités relationnelles d'un réseau neuronal exceptionnel permettant l'acquisition continue de moyens d'échange et collaboration.

Le loup est carnivore et a développé une collaboration de chasse remarquable et peu observée chez les mammifères terrestres. Qui se ressemble s'associe, s'organise et ... fraternise.

Neandertal et loup sont chasseurs d'Europe durant 200 000 ans. Sans éléments de traces et preuves archéologiques, bien rares encore sur ces éléments, l'hypothèse d'une collaboration dès cette époque doit être posée. De nombreux chercheurs pensent que le passage, épigénétique, du loup au chien s'est établi par épisodes, très anciens, non durables et permanents, épigénétiques par une relation affective entre espèce, exceptionnelle et dont l'établissement a demandé du temps.

Sapiens-Canis, une espèce associative ? affective?

Rédigé par : *papyscha* | le 6 mars 2015 à 17:36 | [Répondre](#) | [Signaler un abus](#) |

 Créez votre blog

Ce blog est édité grâce au concours de WordPress
RSS des notes | RSS des commentaires

blog. **Le Monde**.fr

 Envoyez à un ami